

Lettre ... à M. Gastaldy le fils / [Sauveur François Morand].

Contributors

Morand, Sauveur François, 1697-1773.
Gastaldy, M.

Publication/Creation

[Paris?] : [publisher not identified], [1744]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/s7e8r9ca>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

L E T T R E

DE M. MORAND DEMONSTRATEUR ROYAL,
& Chirurgien Juré de Paris, de l'Academie Royale
des Sciences, de la Societé Royale des Sçavans
de Londres, Membre de l'Institut & Academie
des Sciences de Bologne, &c. A M. GASTALDY
le Fils, Docteur Agregé & ancien Professeur de
la Faculté de Medecine dans l'Université d'Avignon.

MONSIEUR,

Je ne puis mieux m'adresser qu'à vous,
pour sçavoir ce que je dois croire de ce qui
~~m'est revenu sur le compte de M. Curade.~~
Je me trouvai, il y a quelques jours, chez
M. Verdier, où il fut dit que M. Curade
étoit bien avantageux, & que l'envie de faire
son chemin lui faisoit oublier ce qu'il devoit
à ses Anciens. Je serois bien fâché que cela
regardât M. Manne que je connois particu-
lièrement, dont je suis Confrere à l'Acade-
mie Royale de Chirurgie de Paris, & à l'inf-
titut de Bologne, & dont le nom est ici en
grande vénération chez les Connoisseurs &
les principaux Chirurgiens de Paris.

Je ne puis me persuader que M. Curade
veuille franchir la barriere, qu'une réputation

faite , une longue pratique & de grandes con-
noissances dans l'Art de guérir , mettent en-
tre M. Manne & le jeune Candidat ; & supposé
que cela fût , envain reclameroit-il l'opinion
qu'il m'avoit donnée de lui dans son séjour
à Paris. Je ne pourrois que désapprouver sa
conduite : Peut-être , Monsieur , m'a-t'on
grosi les objets , je le souhaite pour M. Cu-
rade , à qui je ne désire du bien , qu'autant
qu'il se comportera en galant-homme.

Vous devriez bien , Monsieur , vous mêler
de cette affaire-là , faire entendre à M. Cu-
rade que les premiers devoirs sont ceux de la
Société , & à M. Manne qu'il est bien supérieur
aux menées de ceux qui essayeroient de lui
faire tort. C'est par considération pour l'An-
cien , & par amitié pour le Novice , que je
vous parle , Monsieur , à cœur ouvert sur cela.
Faites-moi le plaisir de me mander ce que vous
en pensez , & rendez-moi la justice de me
croire avec l'attachement le plus sincere ,

MONSIEUR ,

Vôtre très-humble
& très-obéissant Serviteur

A Paris le 1. Novembre

MORAND.

1744.



Cette Lettre met les choses dans une juste valeur , au sujet du Parallele qu'on a voulu faire de M. Curade , Aspirant à la Maîtrise de Chirurgie dans Avignon , & de M. Manne , Chevalier de Saint Jean de Latran , (a) Chirurgien de son Excellence Monseigneur le Vice-Legat , de Monseigneur l'Archevêque , Major du Grand Hôtel-Dieu & de l'Hôpital des Incurables , Juré de cette Ville , Associé correspondant de l'Academie Royale de Chirurgie de Paris , de l'Academie des Sciences & Institut de Bologne , & Pensionnaire (b) de la Ville d'Avignon.

(a) Cette distinction fut accordée à M. Manne à l'occasion de la Peste dont la Ville d'Avignon fut affligée en 1720. M. Manne fut le premier à la découvrir , & fut seul pendant long-tems à soutenir la vérité de cette découverte que l'événement ne justifia que trop. On le vit se sacrifier avec sa Famille au service des Pestiferés. Sa Femme fut une des premières Victimes qui s'immolèrent volontairement au salut de la Patrie par les services qu'il falloit rendre aux Malades. Elle mourut de la Peste. Son Pere en fut frappé , & a gardé pendant long-tems un Bubon ouvert qui l'a conduit enfin au tombeau , & M. le Chanoine Manne son Frere portera encore jusques-là les marques de son sacrifice ; également frappé de Peste , il est demeuré boëteux par l'operation d'un Bubon.

(b) Feu Monseigneur François Maurice de Gontieris , Archevêque d'Avignon étant tombé malade , il fut question de lui faire une Operation des plus délicates & des plus dangereuses. M. Chicoineau , aujourd'hui Premier Medecin du Roi , qui étoit pour lors à Montpellier ,

fut appelé dans Avignon au sujet de cette Operation.
M. Manne l'entreprit en sa presence si heureusement ,
(puisque ce Prélat a vécu 21. ans après) que M. Chi-
coineau fit tout au monde pour l'attirer à Montpellier , où
il vouloit le faire établir avec distinction ; mais l'amour
de la Patrie l'emporta sur tous les avantages , & M. M.
les Magistrats d'Avignon , ne jugeant pas même à propos
de priver la Ville d'un aussi bon Sujet , tâcherent de le
fixer tout-à-fait. Après une Délibération unanime du
Conseil, ils lui donnerent une pension pour le reste de
sa vie.